

TOME 1
Correspondance
chronologique commentée
des 4 Evangiles en colonnes

Victor Ojeda Mari

Tout comme la mer et l'océan ont le goût du sel, mes livres ont le goût de l'Évangile, quel que soit le sujet traité : religion, spiritualité, famille, société, politique, géopolitique, roman, scénario...

ISBN-13: 9798836933029

Dépôt légal : 2022

© Victor Ojeda-Mari

L'auteur de l'ouvrage est seul propriétaire des droits et responsable de l'ensemble du contenu dudit ouvrage.

Introduction

Ce livre est avant tout mon témoignage personnel du Sauveur. C'est un témoignage vivant du Dieu qui s'est fait Homme pour que les hommes deviennent des dieux. Une assurance de ce qu'il fut, est et sera.

Le but de ce livre est de témoigner avec reconnaissance, amour et adoration afin d'apprendre à mieux Le connaître, à marcher sur ses traces, alors qu'il parcourait sous un soleil de plomb avec ses disciples les routes poussiéreuses de la Palestine enseignant, bénissant, guérissant, chassant les démons, ressuscitant les morts. Pour mener à bien ce projet, je vais me baser principalement sur l'Ancien, le Nouveau Testament qui sont les premiers témoins du Christ, mais également sur d'autres Écritures saintes qui forment avec la Bible, les Livres canoniques de l'Église de Jésus Christ des Saints des Derniers Jours, plus connue sous le nom d'Église Mormone. Ces livres, les voici :

- Le Livre de Mormon, qui est autre témoin du Sauveur.
- Doctrine et Alliances, livre contenant les révélations du Seigneur au prophète Joseph Smith.
- La Perle de grand prix qui se compose de trois récits :
- Une partie du livre de Moïse révélé au prophète des Derniers Jours.
- Le livre d'Abraham constitué au départ d'anciens papyrus.
- Le témoignage du prophète.

Avant de nous embarquer pour ce grand voyage au cœur de l'ancienne Palestine, je voudrais partager avec vous cette merveilleuse promesse qui se trouve dans le Livre de Mormon.

« ¹ Et lorsque vous recevrez ces choses je vous exhorte à demander à Dieu, le Père éternel, au nom du Christ, si ces choses ne sont pas vraies et si vous demandez avec un cœur sincère et avec une intention réelle ayant foi au Christ il vous en manifestera la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit. Et par le pouvoir du Saint-Esprit, vous pouvez connaître la vérité de toutes choses. »

Quelle merveilleuse promesse ! Il n'y a que Dieu qui puisse s'engager dans un tel serment. Qui de nous ne voudrait pas connaître la Vérité de toute chose ?

Cette² vérité « qui est la connaissance des choses telles qu'elles sont. Telles qu'elles étaient. Et telles qu'elles doivent être. Et tout ce qui est plus ou moins que cela est l'esprit de ce Malin qui fut menteur dès le commencement ».

En première lecture, cette correspondance chronologie peut se lire comme un roman. Les différences que l'on trouve dans les Évangiles, qui pour les spécialistes de la critique historique de la Bible, établissent la preuve de leurs mensonges, démontrent au contraire leur véracité, car, s'ils étaient identiques à la virgule près, les évangélistes auraient démontré une collusion, comme des malfaiteurs qui préparent leur alibi avant de perpétrer leur mauvais coup. Dans une enquête policière, tout le monde sait qu'une même scène vue par plusieurs témoins donne lieu à plusieurs versions quelque peu différentes ; certaines ajoutant des détails, d'autres les omettant, mais finalement se complétant.

Les policiers se méfient quand les témoins disent tous exactement les mêmes choses. C'est par l'analyse impartiale et intelligente que l'enquête aboutit à l'arrestation du coupable et au rétablissement de la vérité. Les évangélistes étaient des personnalités différentes qui écrivirent leur Évangile en des temps et lieux différents pour des peuples distincts et des besoins particuliers. Par conséquent, même s'ils prêchaient le même Évangile, ils ne pouvaient pas les écrire identiquement. Tout le monde reconnaît par exemple que Matthieu écrivait en particulier pour les Juifs, Marc pour les Romains et Luc pour les Grecs. Par conséquent, chacun prenait ce qui pouvait intéresser le plus son auditoire. Ensuite si l'on

1

Livre de Mormon | Moroni 10:4 - 5

2

(Doctrine et Alliances) | Section 93:24 - 25

7

considère que chaque Évangile contient environ une cinquantaine de pages et que les apôtres vécurent trois ans avec le Christ partageant, sous sa sainte présence, nuit et jour des expériences, on peut imaginer à quel point ils furent sélectifs dans le choix des expériences et enseignements. Il est certain aussi que beaucoup d'écrits furent perdus. Les Évangiles sont de loin les principaux ou seuls documents permettant de connaître les personnages de premier plan et les scènes mentionnées. Pourtant, 2000 ans plus tard, des experts de la critique historique de la Bible tentent de démontrer que tel verset est une invention, que tel autre a été falsifié comme s'ils furent des témoins oculaires.

Ces soi-disant spécialistes n'appliquent pas :

- La maxime d'Aristote que tout critique littéraire impartial et honnête devrait respecter : « Le bénéfice du doute doit aller au document lui-même, sans que le critique se l'arroge pour son propre compte. »

- Le principe de John W. Montgomery qui spécifie : « On doit prendre en compte les assertions du document en question et non supposer la fraude ou l'erreur. À moins que l'auteur ne se disqualifie lui-même par des contradictions ou des inexactitudes reconnues concernant les faits. »

Par contre, ils appliquent des tests standards à la littérature séculière et d'autres à la Bible, alors qu'ils devraient avoir recours aux mêmes. Si tous les documents de l'Antiquité avaient été étudiés selon les critères aussi multiples que contradictoires, utilisés pour critiquer la Bible, tous les documents anciens auraient comme auteurs : ANONYME et comme genre FABLES, MYTHES, ROMANS. Quelques exemples pourtant connus et reconnus :

- Nous disposons des écrits de Thucydide (460 à 400 av. J.-C.) par l'intermédiaire de huit manuscrits seulement, datant des années 900 de notre ère, donc quelque 1300 ans après qu'il les ait écrits.

- Aristote écrivit vers 343 av. J.-C., cependant la copie, la plus ancienne que nous ayons, date de l'an 1100 après Jésus-Christ, ce qui représente un fossé de presque 1400 années. De plus, il n'en existe que cinq manuscrits.

- Par contre, nous disposons plus de 20 000 copies des manuscrits du Nouveau Testament. Seule L'Iliade détient 643 manuscrits et vient bien loin en seconde position après le Nouveau Testament quant à l'autorité de ses manuscrits.

Des savants montrent à quel point les auteurs critiques de l'historicité des Évangiles qui se targuent d'être rationnels et scientifiques manquent de méthodes rationnelles : « ³Le Dr J. W. Mendenhall a fait le compte, dans un ouvrage de valeur, des théories diverses avancées par les critiques depuis l'an 1850 pour expliquer l'origine de la Bible. Il en a trouvé 747, dont 603 ont dû être abandonnées, tandis que les 144 autres sont en voie de l'être aussi. Il y en a à peine deux qui soient d'accord, et la plupart se contredisent. »

A. N. Sherwin-White, un historien classique écrit : « Quant au livre des Actes, la confirmation de son historicité est écrasante. Toute tentative pour rejeter son caractère fondamentalement historique, même dans les questions de détail, doit maintenant apparaître comme absurde. Les historiens romains l'ont depuis longtemps considéré comme un fait établi. Après avoir personnellement essayé de détruire l'historicité et la validité des Écritures, j'en suis venu à la conclusion qu'elles sont dignes de foi sur le plan historique. Si quelqu'un rejette la Bible sous prétexte qu'elle n'est pas crédible, alors il lui faut rejeter presque toute la littérature de l'antiquité. Un problème auquel je suis constamment confronté, c'est la tentation, pour beaucoup, d'appliquer un standard ou un test à la littérature séculière et un autre à la Bible. Il faut appliquer le même test, que la littérature faisant l'objet de notre investigation soit séculière ou religieuse. Une fois, cela fait,

je crois que nous pouvons dire : La Bible est digne de foi et historiquement valable dans son témoignage concernant Jésus. »

La datation des Évangiles et la langue du Nouveau Testament

De plus en plus, les découvertes récentes, en matière d'archéologie avec les Manuscrits de la Mer morte, la papyrologie et autres sciences, démontrent la véracité des faits et des personnages du Nouveau Testament comme de l'Ancien. Voici un exemple qui démontre que la théorie des critiques qui veut que les Évangiles furent écrits bien après la destruction du Temple en 70 et lors du deuxième siècle est totalement fausse.

⁴ « Le philosophe (Claude Trémoustant), en publiant en 1983 le Christ hébreu, entendait montrer que les Évangiles, avant d'avoir été rédigés en langue grecque, avaient été composés en hébreu peu de temps après la mort et la résurrection du Messie. Ce qui allait à contre-courant de l'opinion la plus répandue parmi les exégètes et théologiens qui situaient la rédaction des Évangiles entre les ans 65 et 120. Si l'Évangile de Luc par exemple avait été écrit en grec à la fin du 1er siècle, il y aurait eu un commentaire, au moins une remarque sur la destruction du temple une trentaine d'années auparavant. Cet Évangile ignore la prise de Jérusalem, les massacres par Néron, la mise à mort de Jacques. La zone de probabilité pour la composition de cet Évangile paraît être entre 40 et 50 apr. J.-C.

En France, le Père Jousse avait le premier suggéré l'idée d'une rédaction antérieure des Évangiles. C'est la voie qu'ont empruntée en s'appuyant sur sa parfaite connaissance des langues anciennes (hébreu, grec, latin). « C'est à cause de cela que nous pouvons, en cette fin du XX^e siècle, démontrer que nos quatre Évangiles grecs sont de part en part, de bout en bout, des traductions faites à partir de documents écrits hébreux antérieurs. » Pour Trémoustant donc, « les documents hébreux originaux sont des notes prises au jour le jour et donc contemporaines du Rabbi ». Or la découverte selon laquelle le fragment de papyrus trouvé dans la septième grotte de Qumran et répertorié sous le sigle 7Q5 sur lequel O'Callaghan a retrouvé les traces des versets 52 à 53 du chapitre VI de l'Évangile de saint Marc, confirmerait les hypothèses de Trémoustant puisque ce manuscrit est antérieur à l'an 50. Cette découverte du grand philosophe français « est un des faits les plus importants de ces dernières décennies pour l'Église », selon le mot de Don Divo Barsotti, auteur de commentaires spirituels de l'Écriture sainte (parus en 12 volumes chez Téqui).

Manuscrits d'Oxford.

Les manuscrits d'Oxford sont trois petits fragments de papyrus écrits recto verso. Cela signifie qu'ils proviennent non d'un rouleau, mais d'un codex, l'ancêtre de notre livre. En 1995, le papyrologue allemand Thiede a démontré par la paléographie comparative que les fragments d'Oxford sont datés autour de 50 de notre ère et viennent du chapitre XXVI de l'Évangile de saint Matthieu, qui relate la passion. Ce sont les premiers documents à conserver des paroles de Jésus, ainsi que des réponses.

« Ce que tu as reçu, tu le transmets »

Le fragment de Marc, pour le rouleau et les fragments de Matthieu pour le codex constituent les deux pièces les plus anciennes connues à cette date dans chaque aspect de la tradition écrite du Nouveau Testament. Le fait que le fragment de Marc à Qumrân soit narratif et que ceux d'Oxford combinent paroles et récits prouve bien qu'il s'agit là d'œuvres complètes, élaborées, et non de « loggia », paroles du Christ mises bout à bout. Ils ont été rédigés dans la fidélité absolue à l'enseignement du Christ, car il y avait dans les communautés judéennes des normes éthiques, formulées dans le Deutéronome et qu'on retrouve dans l'Apocalypse : « Ce que tu as reçu, tu le transmets. Tu n'ajoutes rien, tu ne retranches rien. » Les premières communautés chrétiennes, issues du judaïsme, ne pouvaient pas ne pas avoir cette fidélité absolue, ce respect, à la virgule près, pour la parole de leur Maître. »

Documents des Pères de l'Église

Papias : évêque de Hiérapolis au 2^e siècle, écrit un ouvrage « Exégèse des faits et gestes du Seigneur », dont nous connaissons des extraits, car ils sont cités par Eusèbe de Césarée dans son « Histoire de l'Église ». Voici ces extraits : « Marc, qui était l'interprète de Pierre, a écrit avec exactitude, mais sans ordre, tout ce dont il se souvenait de ce qui avait été dit ou fait par le Seigneur. Car il n'avait pas entendu ni accompagné le Seigneur, mais plus tard, comme je l'ai dit, il a accompagné Pierre. Celui-ci donnait ses enseignements selon les besoins, mais sans faire une synthèse des faits et gestes du Seigneur. De la sorte, Marc n'a pas commis d'erreurs en écrivant comme il se souvenait. Il n'a eu, en effet, qu'un seul dessein, celui de ne rien laisser de côté de ce qu'il avait entendu et de ne tromper en rien dans ce qu'il rapportait. » [...] Matthieu réunit donc en langue hébraïque les faits et gestes [du Seigneur] et chacun les traduit comme il en était capable.

Irénée : Évêque de Lyon, il écrit dans les années 180-185 « Contre les Hérésies » dans lequel on lit « Matthieu publia chez les Hébreux dans leur propre langue une Écriture d'Évangile, Pierre et Paul évangélisant à Rome et fondant l'Église ; après leur départ, Marc, le disciple et traducteur de Pierre, lui aussi nous a transmis par écrit la prédication de Pierre. Luc, le compagnon de Paul, mit dans un livre l'Évangile prêché par lui. »

Eusèbe de Césarée : Né vers 265, mort vers 340, il est l'auteur du livre « Histoire ecclésiastique ». Pantène dirigeait « l'Académie » d'Alexandrie dans les années 180-192. Eusèbe, en parlant de lui, écrit : « On dit qu'il alla dans les Indes ; on dit encore qu'il trouva sa venue devancée par l'Évangile de Matthieu, chez certains indigènes du pays qui connaissaient le Christ. À ces gens-là, Barthélemy, un des apôtres, aurait prêché et il leur aurait laissé, en caractères hébreux, l'ouvrage de Matthieu, qu'ils avaient conservé jusqu'au temps dont nous parlons. »

Ailleurs, Eusèbe ajoute : « Matthieu prêcha d'abord aux Hébreux. Comme il devait aller aussi vers d'autres, il livra à l'écriture, dans sa langue maternelle, son Évangile, suppléant du reste à sa présence par le moyen de l'Écriture, pour ceux dont il s'éloignait. »

Origène : Né en 185, mort en 253 ou 254, dit dans son « Commentaire sur saint Matthieu (écrit vers 245) : Comme je l'ai appris dans la tradition au sujet des quatre Évangiles qui sont aussi les seuls incontestés dans l'Église de Dieu qui est sous le Ciel, d'abord a été écrit celui qui est selon Matthieu, premièrement publicain, puis apôtre de Jésus-Christ. Il l'a édité pour les croyants venus du Judaïsme et composé en langue hébraïque. Le second [Évangile] est celui selon Marc, qui l'a fait comme Pierre le lui avait indiqué. »

Il existe encore une vingtaine d'autres témoignages plus tardifs affirmant que Matthieu avait écrit son Évangile en hébreu. Ainsi les témoignages de nombreux Pères de l'Église primitive et deux documents authentiques datés scientifiquement autour des années 50 (le 5^e papyrus d'Oxford et un fragment de rouleau de Qumrân) prouvèrent que Claude Trésmontant avait raison. Or celui-ci écrit : « C'est à cause de cela que nous pouvons, en cette fin du XX^e siècle, démontrer que nos quatre Évangiles grecs sont de part en part, de bout en bout, des traductions faites à partir de documents écrits hébreux antérieurs. »

Ce qui voudrait dire que cet Évangile en Hébreux serait encore plus antérieur aux années 50 : « Les documents hébreux originaux sont des notes prises au jour le jour et donc contemporaines du Rabbi. » On peut imaginer les nombreux témoins oculaires (pensez à ces 500 disciples qui virent Jésus-Christ ressuscité au cours de ce qui devait être une grandiose réunion) qui ont pu le lire et l'approuver, tout comme les suivants traduits en grec. Ce qui veut dire qu'il ne pouvait pas y avoir de la part des apôtres, des évangélistes des possibilités de falsification, invention, affabulation. Les Évangiles étaient, pour ainsi dire, un journal écrit jour après jour. Ils ne se sont pas constitués progressivement pour les besoins de la cause à la fin du premier siècle et au cours du second.

Quelques pensées sur Jésus

⁶« Toutes les autres religions ont été fondées par des êtres humains et sont basées sur des philosophies, des règles, des normes de comportement qui viennent de l'homme. Si vous prenez le fondateur d'une de ces religions et que vous retirez sa personne des pratiques et des disciplines de cette religion, elle sera très peu changée. Mais si vous ôtez Jésus-Christ du christianisme, il ne reste plus rien. Le christianisme biblique n'est ni une simple philosophie de vie, ni une norme d'éthique, ni une obéissance à des rites religieux. Le véritable christianisme a pour fondement une relation vivante avec un Sauveur et Seigneur ressuscité et vivant. »

⁷« L'Ancien Testament comme le Nouveau ont en commun le même personnage central : le Christ. La Bible mise à part, nous ne possédons aucun renseignement sûr au sujet de Christ, en sorte qu'il est impossible de dire qu'on croit en lui, si l'on n'accepte pas au moins les paroles que la Bible lui attribue ; car, que savons-nous de lui autrement ? Quand bien même les athées feignent de considérer les écrivains sacrés comme des illuminés et des faussaires, on doit se référer à la Bible, et plus particulièrement à l'Ancien Testament et aux nombreuses prophéties concernant Jésus-Christ. Celles-ci tirent leur force de leur clarté, de la variété de leurs auteurs et de la manière dont elles s'adaptent à la Personne qui en est l'objet.

Blaise Pascal : « Quand un seul homme aurait fait un livre de prédictions de Jésus-Christ, pour le temps et pour la manière et que Jésus-Christ serait venu conformément à ces prophéties, ce serait une force infinie. Mais il y a bien plus ici. C'est une suite d'hommes qui, constamment et sans variation, viennent, l'un à la suite de l'autre, prédire ce même avènement ».

Bougaud : ⁸« Et cette variété de « peintres » ne nuit en rien à l'unité du tableau. Dans cette multitude de peintres, se servant de pinceaux différents, chacun d'eux contemple le même personnage ; mais aucun d'eux ne voit sa physionomie totale. Ils annoncent tous le même événement ; mais nul ne l'annonce tout entier. Ils se lèvent à leur heure ; ils donnent un trait, un coup de pinceau ; puis, ils disparaissent sans se douter de ce qu'est ce trait, ce coup de pinceau dans l'ensemble. Et cependant, de ces touches multiples, de ces coups de pinceau si divers, jetés sur la toile, de siècle en siècle, naît une peinture d'une unité profonde, qu'on sent bien qu'il y a une main unique sous toutes ces mains ; un regard souverain qui voit tout et qui seul a le secret de cette peinture anticipé du Christ qui va venir ».

Jean-Jacques Rousseau : ⁹« La mort de Socrate, philosopant paisiblement parmi ses amis, est là plus agréable qu'on puisse souhaiter. Celle de Jésus, agonisant au milieu des injures, des insultes et des accusations de toute une nation, est la plus horrible qu'on puisse craindre. Socrate, en recevant la coupe de poison des mains du bourreau en larmes, le bénit. Mais Jésus, alors même qu'il était douloureusement torturé, pria pour ceux qui le tourmentaient sans pitié. En vérité, si la vie et la mort de Socrate furent celles d'un sage, la vie et la mort de Jésus furent celles d'un Dieu. »

Quelques pensées sur Dieu

Pascal : « Qu'est-ce qui nous crie donc cette avidité de bonheur chez l'homme et son impuissance, sinon qu'il y a eu, autrefois dans l'homme, un véritable bonheur dont il ne lui reste maintenant que la marque et la trace toute vide et qu'il essaye inutilement de remplir de tout ce qui l'environne ; choses qui en sont toutes incapables, parce que ce gouffre infini ne peut être rempli que par un objet infini,

6

La source de bonheur de MARCEL Claude François Junior.

7

La Bible source de bonheur de MARCEL Claude François Junior

8

Bougaud : « Le christianisme et les temps présents »

9

J.J. Rousseau, Émile IIV, Vol. ii, page 110

c'est-à-dire Dieu même ».

Abraham Lincoln : « Je crois possible qu'un homme regarde vers la terre et soit athée, mais je ne puis concevoir qu'il lève les yeux vers le firmament et soutienne que Dieu n'existe pas ».

La Rochefoucauld : « La nature est un grand livre qui nous parle le plus clairement de l'existence de Dieu. »

Auguste Boucher : « Va n'importe où dans l'univers, dans les bruits de la nature, tu entendras la voix de Dieu. Tu n'auras qu'à écouter avec ton âme. »

Quelques pensées sur la Bible

Georges Washington : « Il est impossible de bien gouverner le monde sans Dieu et sans la Bible. »

¹⁰ « Rien ne me fait plus mal que d'entendre des incrédules s'attaquer à la Bible en la présentant comme un ramassis de contes et légendes assortis de contrevérités historiques. Ce qui revient à accuser les écrivains sacrés d'avoir été des faussaires de génie, associés dans un complot visant à échafauder la plus monumentale supercherie intellectuelle et spirituelle de tous les temps. Seuls les esprits pervers, aveuglés par leur ignorance et leurs partis pris, peuvent se rendre coupables d'aussi monstrueuses accusations. [...] Et ce sont ces hommes-là, ¹¹ que l'on voudrait nous présenter aujourd'hui comme des imposteurs sans scrupules ayant fait partie d'une vaste conspiration, qui se serait étendue sur 1600 ans (ce qui la rend matériellement impossible) et ayant eu pour but d'« inventer » la Bible pour, ensuite, l'imposer à l'humanité. À quelles fins inavouables ? Cela, on se garde bien de nous le dire ! »

Quelques autres pensées

G. Sénac de Meilhan : « ¹²Ce qui doit dégoûter de la science, c'est que jamais elle ne nous apprendra ni l'origine du monde ni le premier principe des êtres, ni leur destination. »

Voltaire : « L'univers m'embarrasse et je ne puis songer que cette horloge existe et n'ait pas d'horloger. »

Aujourd'hui, que dit-on de Jésus ?

De nos jours, croyants et incroyants considèrent différemment le personnage de Jésus. Cependant, tous reconnaissent en lui, le personnage dont l'histoire sainte et séculière atteste l'authenticité, la grandeur, l'importance et le génie. Les divergences peuvent être à la fois nombreuses, profondes et même contradictoires.

– Pour l'athée, il représente un homme et rien qu'un homme. Cependant, ses préceptes moraux, la qualité et la profondeur de ses enseignements, l'influence positive qu'il exerça à travers les siècles sur toute l'humanité font de lui l'un des personnages au monde sur lequel les hommes écrivirent et polémiquèrent le plus.

– Pour le musulman, il se tient comme le prophète parmi les prophètes.

– Pour le Juif ; en général, « C'est un hérétique, ou du moins un prophète juif que ses disciples ont transformé, à tort, en Messie. »

– Pour les religions d'Orient, il est le maître parmi les maîtres.

– Pour le chrétien, Jésus regroupe tout ce qu'il représente pour l'incroyant, le musulman, l'adepte des religions d'Orient en ajoutant la qualité de Fils de Dieu, de Messie, de Rédempteur, de Médiateur, de Sauveur du genre humain, de notre Avocat auprès du Père.

– Pour le chrétien mormon (ou plus exactement pour le membre de l'Église de Jésus Christ des Saints des derniers Jours), il est tout ce qui vient d'être dit et revêt une dimension encore plus glorieuse :

10

La source de bonheur de MARCEL Claude François Junior.

11

Prophètes, rois, hommes d'État, scribes, sages, apôtres, évangélistes, etc.

12

G. Sénac de Meilhan : Histoire de la vicomtesse de Vassy

- Il est le Dieu Éternel qui s'est manifesté, se manifeste à toutes les nations.
- Il est le Dieu d'Adam, d'Hénoch, de Noé, d'Abraham, d'Isaac de Jacob et de Moïse.
- Il est le Créateur de notre ciel et de notre terre, mais également d'autres mondes dont il est également le Sauveur et le Rédempteur.
- Il est celui à qui Dieu le Père remit tout entre ses mains depuis qu'Adam transgressa dans le jardin d'Éden et fut exclu de sa présence.

À la fin de l'Évangile de l'apôtre Jean, nous lisons : « Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses ; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pût contenir les livres qu'on écrirait. » Pourtant, les seuls écrits témoignant de sa vie se trouvent dans les quatre Évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean. Ces quatre Évangiles réunis comptent moins de cent cinquante pages. Cependant, ils constituent pour l'humanité un trésor inestimable. L'histoire séculière ne fait que quelques allusions à Jésus et sa renommée ne devint universelle qu'après sa mort.

Chapitre 1 – Présentation des 4 Évangélistes

Ces quatre Évangiles sont aussi quatre témoignages écrits de la vie terrestre du Christ, par les évangélistes, Jean, Matthieu, Luc et Marc.

Jean

Jean reste mon préféré. Il est pour moi le plus spirituel, celui qui me touche le plus. Son but principal est de nous amener à croire au Christ : « ¹³*Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.* » Par rapport aux autres évangélistes il est celui qui me fait entrer le mieux dans son intimité comme sans celle de son Père, de ses apôtres, de ses amis comme Lazare et ses sœurs, des gens qu'il rencontre comme la femme Samaritaine. Jean un des douze apôtres était pêcheur. Il travaillait avec son père Zébédée et son frère Jacques. Leur père était riche ou du moins aisé, car il employait des ouvriers : « ¹⁴*Étant allé un peu plus loin, il vit Jacques, fils de Zébédée et Jean son frère, qui eux aussi étaient dans une barque et réparaient des filets. Aussitôt, il les appela ; et, laissant leur père Zébédée dans la barque avec les ouvriers, ils le suivirent.* » Jean est aussi le disciple que Jésus aimait particulièrement : « ¹⁵*Elle courut vers Simon-Pierre et vers l'autre disciple que Jésus aimait et dit : Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis.* » Jésus donna à Jean et à son frère Jacques, le nom de Boanergès qui signifie, « fils du tonnerre ». Ils reçurent ce nom à cause de leur impétuosité et leur zèle par moments excessifs. Le Maître dut souvent les tempérer comme le démontre ce passage des Évangiles, lorsqu'un homme qui ne suivait pas Jésus, chassait des démons en son nom : « ¹⁶*Jean lui dit : Maître, nous avons vu un homme qui chasse des démons en ton nom ; et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suit pas. Ne l'en empêchez pas, répondit Jésus ; car il n'est personne qui, faisant un miracle en mon nom, puisse aussitôt après parler mal de moi. Qui n'est pas contre nous est pour nous.* » Cet autre passage des Écritures nous livre peut-être, en quelles circonstances, le Sauveur décerna ce surnom aux deux frères. Un soir, Jésus et ses disciples passaient devant un bourg samaritain. Ils demandèrent l'hospitalité pour passer la nuit. Les Samaritains refusèrent de les loger et les rejetèrent, alors : « ¹⁷*Les disciples Jacques et Jean voyant cela, dirent : Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume ? Jésus se tourna vers eux et les réprimanda, disant : Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes animés. Car le Fils de l'Homme est venu, non pas pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. Et ils allèrent dans un autre bourg.* » Jean est aussi l'auteur des trois épîtres, contenues dans le Nouveau Testament et de l'Apocalypse qu'il écrivit lors de son exil à l'île de Pathmos.

Matthieu

Matthieu, apôtre et évangéliste, était péager ou collecteur d'impôts au service des Romains. Son nom hébreu Lévis indique son appartenance à la tribu de Lévi. Les juifs considéraient les péagers, comme des publicains et des gens de mauvaise vie. Matthieu, Juif à la solde de Rome, devait être particulièrement détesté par ses compatriotes. Voici comment Matthieu devint disciple de Jésus : « ¹⁸*De là étant allé plus*

13

Bible NT Jean 20 : 31

14

Bible NT Marc 1 : 19 et 20

15

Bible NT Jean 20 : 2

16

Bible NT Marc 9 : 38

17

Bible NT Luc 9 : 54 et 56

18

Bible NT Matthieu : 9 : 9 à 13

loin, Jésus vit un homme assis au lieu des péages, et qui s'appelait Matthieu. Il lui dit : Suis-moi. Cet homme se leva, et le suivit. » Son Évangile se distingue des autres, car il semble être écrit à l'intention des Juifs. Par rapport aux autres évangélistes, il est celui qui cite le plus souvent l'Ancien Testament pour montrer que Jésus est le Messie dont les prophètes depuis le commencement ont annoncé l'avènement. Or seul le peuple juif connaissait véritablement l'Ancien Testament ou Torah. On ne possède pas avec certitude les détails de son ministère. Certains disent qu'il fut un apôtre très zélé après la mort du Christ, qu'il prêcha l'Évangile dans des pays éloignés de la Palestine et une tradition affirme qu'il mourut martyr.

Luc

Luc est aussi l'auteur des Actes des apôtres, le compagnon missionnaire de l'apôtre Paul qu'il accompagna à Troas, Philippiques, Jérusalem et finalement à Rome. Homme cultivé, né de parents grecs, il exerça la médecine. Son Évangile plein de compassion met beaucoup l'accent sur le pardon et semble écrit en particulier à l'intention des Grecs et des Païens. Il est le seul qui nous raconte la parabole du bon Samaritain et du fils prodigue ; qui nous décrit Jésus, à Gethsémané, suant des grumeaux de sang ; qui nous fait part de la conversation de Jésus sur la croix avec le bon larron ; qui nous montre le rôle de plusieurs femmes dans la vie du Sauveur. Son témoignage, au début de son Évangile, mérite toute notre attention, pour nous rendre compte dans quel esprit et dans quel but ce disciple écrivit son Évangile : « ¹⁹Plusieurs ayant entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, suivant ce que nous ont transmis des témoins oculaires dès le commencement et sont devenus des ministres de la parole, il m'a aussi semblé bon, après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile, afin que tu reconnaisse la certitude des enseignements que tu as reçus. » Luc assurait ce Théophile de la véracité de son Évangile. Le médecin, le savant, le scientifique de son époque est l'évangéliste qui rapporte le plus de miracles du Maître. D'après la tradition, il mourut aussi martyr.

Marc

L'Évangile de Marc est le plus court. Beaucoup pensent que son Évangile fut écrit sous la direction de Pierre lors de leur séjour à Rome comme le témoignent les Pères de L'Église. Marc semble écrire à l'intention des Romains tellement il donne une image forte et vivante du Sauveur toujours en action, enseignant avec autorité, accomplissant des miracles, guérissant les malades et chassant les démons. Il décrit Jésus comme le Sauveur qui agit parmi les hommes, les femmes et les enfants de toutes conditions. La tradition assure qu'après la mort de Pierre, Marc partit en Égypte, organisa l'Église à Alexandrie et mourut martyr.

Vue d'ensemble des quatre Évangiles

Les quatre Évangiles furent écrits par quatre auteurs différents. Imaginez-vous avec quatre de vos meilleurs amis. Chacun à leur tour vous racontant un film qu'ils ont vu ensemble. Ils ont assisté aux mêmes scènes, entendu les mêmes dialogues et pourtant leurs récits sont différents, car chacun vous transmet ce qu'il a le plus aimé ou le mieux retenu. Vous remarquerez aussi que la chronologie de l'histoire est quelque peu différente, en passant d'un récit à l'autre. Cependant, les quatre versions restent cohérentes et finalement complémentaires. En les analysant, en les recoupant, en recherchant la chronologie la plus vraisemblable, vous pouvez reconstituer assez fidèlement le film dans sa globalité. Les quatre Évangiles ou Témoignages ont été écrits par quatre personnes différentes, en des endroits différents, des périodes différentes. Les spécialistes donnent les dates suivantes :

- De 50 à 55 pour l'Évangile de Matthieu.
- De 55 à 62 pour celui de Marc.
- De 63 pour celui de Luc et 63 à 64 pour les Actes des apôtres.
- De 81 à 96 pour l'Apocalypse de Jean et 96 à 104 pour son Évangile.

Deux Évangiles furent écrits par des apôtres : Jean et Matthieu. Ces témoins oculaires, dès le

commencement, ont mangé, dormi, souffert, béni, guéri, prié avec Jésus. Le Maître les enseigna, les forma durant plus de trois ans et ils témoignèrent de sa résurrection et de son ascension. Ils étaient des hommes simples, honnêtes, sans beaucoup d'instruction comparée à celle des scribes et des pharisiens, mais intelligents, avec la tête bien sur les épaules, ils savaient de quoi ils parlaient ; lorsqu'ils témoignaient que Jésus à partir de quelques pains et poissons nourrit 5000 personnes la première fois et 4000 la seconde, on peut leur faire confiance. Ils ne furent pas victimes d'un habile conditionnement ou d'un « truc » qui fait de Jésus un charlatan, doublé d'un magicien surdoué ; de ses disciples de pauvres crédules ou de géniaux faussaires ; et par conséquent de la religion chrétienne une énorme supercherie. Les deux autres furent écrits par des disciples sous la direction des apôtres.

Luc fut le compagnon de l'apôtre Paul qui vécut de grandes expériences avec Jésus-Christ ressuscité. Il était médecin ; par conséquent un homme de science. Comme il le dit au début de son Évangile, il écrit son témoignage, d'une part, à partir de récits transmis par des témoins oculaires depuis le commencement, d'autre part après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine. Et effectivement, je trouve personnellement que son Évangile est le plus précis.

Marc fut, tour à tour, compagnon de service de Paul et de Pierre. Il écrivit son Évangile à Rome sous la direction de Pierre, le chef des apôtres. Il s'assura de celui qui fut le plus près du Seigneur de l'authenticité de ce qu'il transmettait.

Ces quatre Évangiles réunis comptent moins de cent cinquante pages. Cependant, ils constituent pour l'humanité un trésor inestimable. L'histoire séculière ne fait que quelques allusions à Jésus. Sa renommée ne devint universelle qu'après sa mort. Daniels Rops écrit : ²⁰« Voici donc l'essentiel du témoignage qui nous permet de connaître Jésus : l'Évangile. Ces quatre petits livres supportent à eux seuls notre monde occidental plus que toute la littérature grecque et que tout le droit romain. Ils sont si mêlés aux moelles de notre être que nous finissons par oublier qu'ils nous ont fait ce que nous sommes ; mais là où s'ignore où se dérobe leur influence, une carence mortelle se manifeste, et l'Occident lui-même se trahit. Œuvre morale, l'Évangile est indissociable d'une certaine conception de l'homme qui est proprement le signe authentique de la civilisation. Œuvre littéraire, il franchit les siècles et étend son rayonnement sur le monde sans que jamais ne diminue son étrange pouvoir de parler à tout homme, de quelque temps et de quelque pays qu'il soit, le langage même qu'il peut le mieux entendre. Œuvre d'histoire dont le but cependant n'était pas historique, il établit si solidement l'image de Jésus que des générations de critiques n'ont pu en venir à bout de la tâche sans cesse reprise de la détruire. »

Deux mille ans après des « spécialistes » proclament toutes sortes de théories rationnelles et contradictoires pour expliquer le personnage de Jésus et ses miracles. Mais toutes ces théories retiennent l'attention le temps d'un soupir et Jésus, année après année, siècle après siècle, millénaire après millénaire, il continue à transformer les hommes, les mauvais en bons et les bons en meilleurs ; il continue à apporter la paix du cœur et de l'esprit ; à rendre celui qui se laisse toucher par Lui, plus amical, plus aimant, plus sincère, plus vrai, plus libre, plus heureux. Plus que tout, c'est cela qui fait des Évangiles : la Bonne Nouvelle. Depuis notre père Adam, ce sont les témoignages éperdus de reconnaissance, de millions et de millions d'âmes, qui se dressent noblement, irrésistiblement, victorieusement devant quelques personnes, qui à toutes les époques de la terre qualifient la Bible de conte de fées pour adultes ou qui essaient d'expliquer scientifiquement ses miracles, la vidant de sa substance authentique, sainte et régénératrice ou encore qui veulent prouver que Jésus n'est qu'un homme rien qu'un homme. Tous ces témoignages vont de l'avant à la rencontre de celui qui doit revenir une seconde fois et devant qui tout genou pliera, toute langue confessera qu'il est le Christ, le Sauveur du monde. Mon but est tout simplement d'ajouter mon témoignage parmi tous ceux qui, depuis le

Commencement, ont été rendus de Lui.

Chapitre 2 – Chronologie commentée du Nouveau Testament

Intention de Luc

1 -La certitude des enseignements que tu as reçus.

Composer un récit exact suivant ce qui a été transmis par les témoins oculaires

Luc 1

- 1.1 -Plusieurs ayant entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous,
- 1.2 suivant ce que nous ont transmis ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement et sont devenus des ministres de la parole,
- 1.3 il m'a aussi semblé bon, après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile,
- 1.4 afin que tu reconnaisse la certitude des enseignements que tu as reçus.

Commentaire

Luc est aussi l'auteur des Actes des apôtres, le compagnon missionnaire de l'apôtre Paul qu'il accompagna à Troas, Philippes, Jérusalem et finalement à Rome. Homme cultivé, né de parents grecs, il exerça la médecine. Son témoignage, au début de son Evangile, mérite toute notre attention, pour nous rendre compte dans quel esprit et dans quel but, ce disciple écrivit son Evangile : Luc assurait Théophile de la véracité de son Evangile.

Le médecin, le savant, le scientifique de son époque est l'Evangéliste qui rapporte le plus de miracles du Maître. D'après la tradition, il mourut aussi martyr.

Deux mille ans, après des « spécialistes » proclament toutes sortes de théories rationnelles et contradictoires pour expliquer Jésus et ses miracles. Mais ces théories retiennent l'attention le temps d'un soupir et Jésus, millénaire après millénaire continue à transformer les hommes, à apporter la paix du cœur et de l'esprit, à rendre celui qui se laisse toucher par Lui, plus amical, aimant, sincère, vrai, libre, heureux. C'est cela qui fait des Evangiles : la Bonne Nouvelle. Depuis Adam, ce sont les témoignages éperdus de reconnaissance, de millions d'âmes, qui se dressent victorieusement devant quelques personnes, qui à toutes les époques qualifient la Bible de conte de fées pour adultes voulant prouver que Jésus n'est qu'un homme. Tous ces témoignages vont de l'avant à la rencontre de celui qui doit revenir une seconde fois devant qui tout genou pliera, toute langue confessera qu'il est le Christ.

La Parole

2- Au commencement

Jean 1

- 1.1 -Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu
- 1.2 Elle était au commencement avec Dieu.
- 1.3 Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.
- 1.4 En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes.
- 1.5 La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.

Commentaire

L'Apôtre Pierre complète ou plutôt renchérit sur le témoignage de Jean au sujet de la

divinité de Jésus

1 Pierre 118,21

18 sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, 19 mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, 20 prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous, 21 qui par lui croyez en Dieu, lequel l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, en sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu.

De même l'Apôtre Paul :

Hébreux 1,6 : Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le premier-né, il dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent.

Gabriel Annonce la naissance de Jean-Baptiste et Jésus

En Judée pendant le règne d'Hérode le Grand

3- Annonce de la naissance de Jean le baptiseur

Luc 1,5-17

5 Du temps d'Hérode, roi de Judée, il y avait un sacrificateur, nommé Zacharie, de la classe d'Abia; sa femme était d'entre les filles d'Aaron, et s'appelait Élisabeth.

1.6 Tous deux étaient justes devant Dieu, observant d'une manière irréprochable tous les commandements et toutes les ordonnances du Seigneur.

1.7 Ils n'avaient point d'enfants, parce qu'Élisabeth était stérile; et ils étaient l'un et l'autre avancés en âge.

Dans le Temple de Jérusalem vers février de l'année – 2 avant J-C.

1.8 Or, pendant qu'il s'acquittait de ses fonctions devant Dieu, selon le tour de sa classe, il fut appelé par le sort,

1.9 d'après la règle du sacerdoce, à entrer dans le temple du Seigneur pour offrir le parfum.

1.10 Toute la multitude du peuple était dehors en prière, à l'heure du parfum.

L'ange Gabriel annonce la mission de Jean, fils de Zacharie

1.11 Alors un ange du Seigneur apparut à Zacharie, et se tint debout à droite de l'autel des parfums.

1.13 Mais l'ange lui dit: Ne crains point, Zacharie; car ta prière a été exaucée. Ta femme Élisabeth t'enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean.

1.14 Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et plusieurs se réjouiront de sa naissance.

1.15 Car il sera grand devant le Seigneur. **Il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante**, et il sera rempli de l'Esprit Saint dès le sein de sa mère;

1.16 il ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu;

1.17 il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Élie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé.

Commentaire : « Il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante... »

Dans l'Ancien Testament ce verset s'adresse aux hommes de la Tribu de Lévi qui détiennent le sacerdoce de la Prêtrise d'Aaron

²¹ « Il s'abstiendra de vin et de boisson enivrante ; il ne boira ni vinaigre fait avec du vin, ni vinaigre fait avec une boisson enivrante ; il ne boira d'aucune liqueur tirée des raisins, et il ne mangera point de raisins frais ni de raisins secs ».

En particulier à Jean-Baptiste sachant que le Christ a dit de lui :

²² « Je vous le dis, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'y en a point de plus grand que Jean. Cependant, le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui »

Manque de foi et punition de Zacharie

Luc 1,18-23

18 Zacharie dit à l'ange: A quoi reconnaitrai-je cela? Car je suis vieux, et ma femme est avancée en âge.

19 L'ange lui répondit: Je suis Gabriel, je me tiens devant Dieu; j'ai été envoyé pour te parler, et pour t'annoncer cette bonne nouvelle.

20 Et voici, tu seras muet, et tu ne pourras parler jusqu'au jour où ces choses arriveront, parce que tu n'as pas cru à mes paroles, qui s'accompliront en leur temps.

21 Cependant, le peuple attendait Zacharie, s'étonnant de ce qu'il restait si longtemps dans le temple.

22 Quand il sortit, il ne put leur parler, et ils comprirent qu'il avait eu une vision dans le temple; il leur faisait des signes, et il resta muet.

23 Lorsque ses jours de service furent écoulés, il s'en alla chez lui.

Commentaire

Malachie fut le dernier prophète de l'Ancien Testament, après lui, les cieux restèrent fermés et il n'y eut plus de prophètes en Israël. Pendant 400 ans, Israël connut non pas la famine de pain, mais celle d'entendre la Parole de l'Éternel. La famine de songes et de visions de la part du Dieu d'Israël. Le peuple élu perdit l'habitude de ces choses merveilleuses. Pourtant, au fond de son cœur chaque fois qu'un prêtre entrait dans le Saint accomplir son office ou que le grand-prêtre sacrificateur pénétrait dans le Saint des Saints, il espérait une manifestation divine comme du temps de Moïse et des prophètes.

4- Élisabeth enceinte.

Luc 1,24-25

24 Quelque temps après, Élisabeth, sa femme, devint enceinte. Elle se cacha pendant cinq mois, disant:

25 C'est la grâce que le Seigneur m'a faite, quand il a jeté les yeux sur moi pour ôter mon opprobre parmi les hommes.

Commentaire

En ce temps, les juifs considéraient la stérilité d'une femme comme une malédiction. Le premier enfant mâle assurait la continuité de la postérité. Plusieurs enfants mâles pouvaient être le garant de richesses matérielles et spirituelles ; car il était écrit :
« ²³Voici, des fils sont un héritage de l'Éternel, le fruit des entrailles est une récompense.

21

Nombres 6,3

22

Luc 7,28

23

Bible AT Psaume 127 : 4 à 5

Comme les flèches dans la main d'un guerrier, ainsi sont les fils de la jeunesse. Heureux, l'homme qui en a rempli son carquois ! Ils ne seront pas confus, quand ils parleront avec des ennemis à la porte. »

5- Un ange annonce à Marie la conception et la naissance de Jésus.

Vers le mois d'août de l'année -2 av. J.-C., à Nazareth, en Galilée

Matthieu 1.18 Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus Christ. (...)

Luc 1,26-37

26 Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth

27 auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph. Le nom de la vierge était Marie.

28 L'ange entra chez elle, et dit: Je te salue, toi à qui une grâce a été faite; le Seigneur est avec toi.

29 Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation.

30 L'ange lui dit: Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu.

31 Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus.

32 Il sera grand et sera appelé Fils du Très Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père.

33 Il règnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin.

34 Marie dit à l'ange: Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme?

35 L'ange lui répondit: Le Saint Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu.

36 Voici, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils en sa vieillesse, et celle qui était appelée stérile est dans son sixième mois.

37 Car rien n'est impossible à Dieu.

Luc 1.38 Marie dit: Je suis la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon ta parole! Et l'ange la quitta.

Commentaire

Le prophète prophétisa admirablement la naissance de Jésus

Esaïe 7:14 C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, Voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, Et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.

Esaïe 9:6 Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule ; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

6- La conception de Jésus en Marie

Matthieu 1

18 Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte, par la vertu du Saint Esprit, avant qu'ils eussent habité ensemble

Jean 1

14a Et la parole a été faite chair...

Commentaire 1

L'ange la quitta. Ceux qui ne croient pas à la naissance virginale du Christ affirment qu'une telle naissance à l'époque était impossible, car il ne pouvait pas avoir de naissance sans relations sexuelles. Par conséquent, la naissance virginale du Christ résulte d'une pure invention de l'Évangile en vue d'établir un dogme pour frapper l'imagination des peuples, pour les tenir dans une servitude spirituelle et temporelle.

Pourtant depuis bien longtemps, la fécondation in vitro permet de mettre en contact les ovules de la femme avec les spermatozoïdes de l'homme dans une éprouvette pour permettre la fécondation, en vue de former l'embryon qui sera replacé en temps voulu dans l'utérus.

Sans relations sexuelles, une naissance in vitro peut avoir lieu. C'est scientifique. Depuis la découverte de cette technique, des centaines de bébés-éprouvettes sont venus au monde.

Nous voyons que les hommes avec leurs moyens limités peuvent réaliser de telles prouesses. Dieu qui détient tout pouvoir et toute connaissance ne l'aurait pas pu par des moyens plus simples et plus efficaces !?

Aujourd'hui, les hommes dirigent, à partir de la terre, des vaisseaux spatiaux qu'ils envoient sur les planètes de notre système solaire. Après l'atterrissage, ils font débarquer un robot qui ramasse toutes sortes d'échantillons qu'ils tirent de l'écorce de la planète étudiée. Une fois la collecte terminée, le robot programmé réintègre le vaisseau et regagne la terre. Les hommes aujourd'hui réalisent de tels exploits, alors qu'ils sont limités.

Dieu qui détient toute puissance, ne pourrait-il pas tout diriger à partir de son trône de gloire, comme nous le dit cette Écriture ?

²⁴ « Et la lumière qui brille, qui vous donne la lumière, vient par l'intermédiaire de celui qui illumine vos yeux, qui est la même lumière qui vivifie votre intelligence ; laquelle lumière sort de la présence de Dieu pour remplir l'immensité de l'espace. La lumière qui est en tout, qui donne la vie à tout, qui est la loi par laquelle tout est gouverné, oui, la puissance de Dieu, qui est assis sur son trône, qui est dans le sein de l'éternité, qui est au milieu de tout. »

Pourquoi est-il si difficile de croire, que Dieu puisse gouverner, à partir d'un trône de gloire, tous les univers nombreux comme le sable de la mer ? Est-il plus facile de croire que le temps, le hasard et la matière ont pu créer les mondes, les plantes, les humains avec toutes leurs diversités merveilleuses ? Le chaos et l'inintelligence auraient donc créé l'ordre et l'intelligence ! Croire à une telle théorie demande bien plus de foi que de croire à un Créateur intelligent, ayant tout pouvoir, tout amour, justice et miséricorde.

Pour en revenir à la naissance de Jésus-Christ, pourquoi est-il si difficile de croire que la naissance du Christ longtemps annoncée par les prophètes fut virginale ? Pour dire

vrai, il ne pouvait pas en être autrement. Pourquoi ? Pour mener à bien sa mission, Jésus devait combiner dans sa nature à la fois la mortalité pour mourir comme tout homme et l'immortalité pour donner sa vie volontairement pour ensuite la reprendre par le pouvoir de la résurrection qui était en lui. Il devait souffrir comme tout homme, mais aussi devait pouvoir supporter la souffrance comme un Dieu. C'est pour cela qu'il put prendre sur lui littéralement tous les péchés, toutes les souffrances, toutes les maladies physiques et spirituelles de tous les hommes depuis Adam jusqu'au dernier qui naîtra afin de réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme.

²⁵ « Et ces souffrances m'ont fait trembler de douleur, moi, Dieu, le plus grand de tous, et elles m'ont fait saigner à chaque pore et m'ont fait souffrir de corps et d'esprit — et j'ai voulu ne pas devoir boire la coupe amère, mais je n'ai pas non plus voulu me dérober — néanmoins, gloire soit au Père, j'ai bu et j'ai terminé tout ce que j'avais préparé pour les enfants des hommes. »

²⁶ « Étant en agonie, il pria plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre ».

Ces grumeaux de sang, coulant par chaque pore, n'étaient pas une image ; mais une réalité à la fois terrible, merveilleuse et miséricordieuse.

« ²⁷Cet Enfant qui devait naître de Marie fut engendré par Élohim, le Père éternel, non pas en violation des lois naturelles, mais conformément à une manifestation supérieure de celles-ci ; et le fruit de cette union suprêmement sainte, de cette parenté céleste, pur en dépit de sa mère mortelle, avait le droit d'être appelé le « Fils du Très-Haut ».

Au sujet du sacrifice expiatoire de Jésus à Gethsémané et à sa mort au Golgotha, j'aime beaucoup cette pensée :

²⁸ « Certains critiques prétendent que le christianisme est une religion basée sur le sacrifice humain. On pourrait éventuellement le dire si Jésus-Christ n'était pas Dieu, s'il n'était qu'un être humain parmi d'autres. Après tout, si l'Expiation se résumait à une exigence de Dieu réclamant le sang d'une victime afin d'être réconcilié avec l'humanité pour nous pardonner, en quoi serait-ce tellement différent dans le principe que d'attraper une pauvre vierge et de la précipiter dans un volcan pour épargner le village, ou de brûler des enfants sur un autel dédié à Moloch pour gagner ses faveurs ? La différence capitale se trouve dans le fait que dans ces cas-là, ce sont des êtres humains qui souffrent pour réconcilier Dieu avec l'humanité, alors que, dans le christianisme, c'est Dieu lui-même, Jésus-Christ, qui souffre et meurt pour réconcilier l'humanité avec lui-même et son Père. Nous n'essayons pas d'atteindre Dieu pour toucher son cœur par nos sacrifices, mais c'est Dieu qui essaie de nous atteindre pour toucher notre cœur par son sacrifice infini. »

Commentaire 2

Marie dut ressentir le besoin de rechercher la compagnie de la seule femme qui la comprendrait vraiment. Avec qui, elle pourrait partager sa merveilleuse expérience, trouver le soutien, le réconfort dont elle avait tellement besoin ? Il faut se mettre à sa

place : elle était fiancée, enceinte et pas mariée.

À cette époque, les fiançailles avaient un caractère aussi définitif que le mariage. L'infidélité dans les fiançailles et l'adultère dans le mariage étaient, deux péchés similaires, donc tous les deux punissables de la peine de mort :

« ²⁹Si une jeune fille vierge est fiancée, et qu'un homme la rencontre dans la ville et couche avec elle, vous les amènerez tous les deux à la porte de la ville, vous les lapiderez, et ils mourront, la jeune fille pour n'avoir pas crié dans la ville, et l'homme pour avoir déshonoré la femme de son prochain. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi. »

7- Marie visite Élisabeth qui est enceinte.

Judée vers le mois d'août de l'année -2 av. J.-C.

Luc 1,39-45

39 Dans ce même temps, Marie se leva, et s'en alla en hâte vers les montagnes, dans une ville de Juda.

40 Elle entra dans la maison de Zacharie, et salua Élisabeth.

41 Dès qu'Élisabeth entendit la salutation de Marie, son enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint Esprit.

42 Elle s'écria d'une voix forte: Tu es bénie entre les femmes, et le fruit de ton sein est béni.

43 Comment m'est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne auprès de moi?

44 Car voici, aussitôt que la voix de ta salutation a frappé mon oreille, l'enfant a tressailli d'allégresse dans mon sein.

45 Heureuse celle qui a cru, parce que les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur auront leur accomplissement.

Cantique de Marie

Luc 1,46-56

46 Et Marie dit: Mon âme exalte le Seigneur,

47 Et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur,

48 Parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. Car voici, désormais toutes les générations me diront bienheureuse,

49 Parce que le Tout Puissant a fait pour moi de grandes choses. Son nom est saint,

50 Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge Sur ceux qui le craignent.

51 Il a déployé la force de son bras; Il a dispersé ceux qui avaient dans le coeur des pensées orgueilleuses.

52 Il a renversé les puissants de leurs trônes, Et il a élevé les humbles.

53 Il a rassasié de biens les affamés, Et il a renvoyé les riches à vide.

54 Il a secouru Israël, son serviteur, Et il s'est souvenu de sa miséricorde, -

55 Comme il l'avait dit à nos pères, -Envers Abraham et sa postérité pour toujours.

56 Marie demeura avec Élisabeth environ trois mois. Puis elle retourna chez elle.

Commentaire

La rencontre de Marie et d'Elizabeth est extraordinaire ! L'enfant divin est déjà conçu dans le sein de Marie. Dès qu'elle salue Elizabeth, Jean-Baptiste depuis six mois dans le ventre de sa mère, tressaille de joie en ressentant la présence de son Seigneur tout près

de lui. Par le pouvoir du Saint-Esprit et le tressaillement d'allégresse de son fils dans son sein, Elizabeth reçoit le témoignage que sa cousine est l'élue : la mère du Seigneur.

8- Un ange dit à Joseph que l'enfant vient du Saint-Esprit.

Matthieu 1,19-25

19 Joseph, son époux, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de rompre secrètement avec elle.

20 Comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit: Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint Esprit;

21 elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.

22 Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète:

23 Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous.

24 Joseph s'étant réveillé fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné, et il prit sa femme avec lui.

25 Mais il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eût enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus.

Commentaire

Après l'apparition de l'ange, Joseph se réjouit de savoir sans le moindre doute :

- que Marie était sans péchés et malgré l'Enfant qu'elle porte toujours vierge,
- que la prédiction de la venue du Messie allait enfin s'accomplir pour Israël,
- et que celle, qui était sa fiancée, allait être la mère du Seigneur.

Il n'hésita pas. Il obéit à l'ange et prit Marie avec lui en l'épousant et en établissant ses droits légaux en tant que tuteur du Saint Enfant qui allait naître.

Dans tous les villages du monde, les nouvelles vont vite. Il est certain qu'à Nazareth, des voisins finirent par être au courant de la grossesse de Marie survenue après trois mois d'absence de la maison familiale. Beaucoup durent se moquer de Joseph, le considérant comme un fiancé trompé, suffisamment idiot pour épouser la mère coupable et se charger d'un bâtard.

Depuis, ils furent nombreux, ceux qui jusqu'à ce jour bêtement se sont gargarisés de Joseph. Ils ne réalisent pas combien le charpentier était un homme bon, droit, désintéressé, courageux, responsable, ne faisant aucun cas des critiques, des moqueries, mais voulant accomplir jusqu'au bout sa mission sublime en tant que père adoptif du Fils du Très-Haut.

9- Naissance de Jean le baptiseur

Judée vers novembre de l'année –2 av. J.-C.

Luc 1,57-63

57 Le temps où Élisabeth devait accoucher arriva, et elle enfanta un fils.

58 Ses voisins et ses parents apprirent que le Seigneur avait fait éclater envers elle sa miséricorde, et ils se réjouirent avec elle.

59 **Le huitième jour**, ils vinrent pour circoncire l'enfant, et ils l'appelaient Zacharie, du nom de son père.

60 Mais sa mère prit la parole, et dit: Non, il sera appelé Jean.

61 Ils lui dirent: Il n'y a dans ta parenté personne qui soit appelé de ce nom.

62 Et ils firent des signes à son père pour savoir comment il voulait qu'on l'appelle.

63 Zacharie demanda des tablettes, et il écrivit: Jean est son nom. Et tous furent dans l'étonnement.

Commentaire

Nous voyons à travers les Ecritures combien Zacharie et Elisabeth étaient des juifs zélés dans l'obéissance aux lois de l'Eternel :

Genèse 17:12 A l'âge de huit jours, tout mâle parmi vous sera circoncis, selon vos générations, qu'il soit né dans la maison, ou qu'il soit acquis à prix d'argent de tout fils d'étranger, sans appartenir à ta race.

Esaïe 9:1, Mais les ténèbres ne régneront pas toujours sur la terre où il y a maintenant des angoisses : Si les temps passés ont couvert d'opprobre le pays de Zabulon et le pays de Nephthali, les temps à venir couvriront de gloire la contrée voisine de la mer, au-delà du Jourdain, le territoire des Gentils. 2 Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière ; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort, une lumière resplendit.

Zacharie retrouve la parole

Luc 1,64-66

- 64 Au même instant, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et il parlait, bénissant Dieu.
65 La crainte s'empara de tous les habitants d'alentour, et, dans toutes les montagnes de la Judée, on s'entretenait de toutes ces choses.
66 Tous ceux qui les apprirent les gardèrent dans leur cœur, en disant: Que sera donc cet enfant? Et la main du Seigneur était avec lui.

Cantique de Zacharie

Luc 1,67-75

- 67 Zacharie, son père, fut rempli du Saint Esprit, et il prophétisa, en ces mots:
68 Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, De ce qu'il a visité et racheté son peuple,
69 Et nous a suscité un puissant Sauveur Dans la maison de David, son serviteur,
70 Comme il l'avait annoncé par la bouche de ses saints prophètes des temps anciens, -
71 Un Sauveur qui nous délivre de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent!
72 C'est ainsi qu'il manifeste sa miséricorde envers nos pères, Et se souvient de sa sainte alliance,
73 Selon le serment par lequel il avait juré à Abraham, notre père,
74 De nous permettre, après que nous serions délivrés de la main de nos ennemis, De le servir sans crainte,
75 En marchant devant lui dans la sainteté et dans la justice tous les jours de notre vie.

Prophétie de Zacharie sur la mission de Jean-Baptiste

Luc 1,76-79

- 76 Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très Haut; Car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies,
77 Afin de donner à son peuple la connaissance du salut Par le pardon de ses péchés,
78 Grâce aux entrailles de la miséricorde de notre Dieu, En vertu de laquelle le soleil levant nous a visités d'en haut,
79 Pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, Pour diriger nos pas dans le chemin de la paix.

Croissance de Jean baptiste

Luc 1,80 : Or, l'enfant croissait, et se fortifiait en esprit. (...)

10- César Auguste ordonne un recensement

Bethléem en Judée

Luc 2,1-5

- 1 -En ce temps-là parut un édit de César Auguste, ordonnant un recensement de toute la terre.
- 2 Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie.
- 3 Tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville.
- 4 Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléhem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David,
- 5 afin de se faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte.

Commentaire

Le monde méditerranéen à la naissance du Christ vivait sous le gouvernement de l'empereur Auguste. Son règne se caractérisait par l'organisation, le maintien de l'ordre, une certaine tolérance religieuse envers les nations conquises et après tant de guerres par l'instauration de la fameuse paix romaine.

En ce temps-là, un édit d'Auguste ordonna le recensement de la nation Juive, dans le but de déterminer l'impôt à prélever. Selon la méthode romaine, le recensement devait enregistrer le peuple à partir du lieu de résidence. Cependant, la tradition juive stipulait que les personnes devaient se recenser dans leur ville ancestrale.

Les Romains respectèrent cette coutume. C'est pourquoi tous allaient se faire inscrire chacun dans sa ville. Joseph aussi monta de la Galilée de la ville de Nazareth pour se rendre en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléem. Parce qu'il était de la maison et de la famille de David, afin de se faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva.

Environ 150 kilomètres séparent Nazareth de Bethléem dont le nom signifie « La maison du pain ». Nom significatif et signe de Dieu. La ville où Jésus vint à la vie s'appelait « La maison du pain » ; plus tard, dans un de ses sermons les plus beaux, il annoncera au peuple qu'il est le « Pain de vie ». Marie parcourut, pendant quatre à cinq jours, cette longue distance sur le dos d'un petit âne ; l'animal fidèle et solide des pauvres de l'époque avec Joseph qui la suivait à pied. L'instant où allait s'accomplir la prophétie de Michée approchait :

« ³⁰ Et toi, Bethléem Éphrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi Celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité. »

Or, Bethléem était envahie par tellement de monde qu'il fut impossible de trouver un logement à l'hôtellerie ou chez l'habitant. Joseph et Marie durent se contenter d'une étable pour y passer la nuit.

Enfance de Jésus

11- Naissance de Jésus à Bethéhem.

Naissance de Jésus le 6 avril de l'an -1 av. J.-C

<i>Matthieu</i> 2	<i>Luc 2</i>	<i>Jean 1</i>
1 Jésus	6	9 Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant

étant né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode,	Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva, 7 et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emballota, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.	dans le monde, éclaire tout homme. 10 Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. 11 Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. 12 Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, 13 non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. 14 et [la parole faite chair qui était Dieu] elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.
--	--	---

Commentaire

Jésus est né le 6 avril de l'an – 1

Quand Jésus naquit à Bethléem, ville à vocation agricole et pastorale, les bergers passaient la nuit dans les champs à veiller les troupeaux. On peut donc conclure logiquement que le Christ ne vint pas au monde, le 25 décembre, car en plein hiver, bergers et troupeaux restaient et restent de nos jours, bien au chaud dans les bergeries.

En 532 après J.-C. ; Dionysius Exiguus choisit l'année – 1 comme étant la date de la naissance du Christ à partir de la fondation de Rome 753 ans avant J.-C. Cette année devint le pivot chronologique des temps passés et à venir. La date de naissance du Christ donna lieu à beaucoup de controverses de la part des savants en théologie. Certains estiment que Jésus serait né en – 3 ou – 4.

Par la foi en la révélation continue, nous savons que le Christ est né le 6 avril de l'an - 1 avant J.-C., de la bouche même du Sauveur. Voici ce qu'écrivit, Joseph Smith, le prophète en avril 1830.

³¹ « Nous obtînmes de Lui (Jésus-Christ) ce qui suit, par l'esprit de prophétie et de révélation, ce qui non seulement nous donna beaucoup d'informations, mais nous indiqua aussi le jour exact où, selon sa volonté et son commandement, nous devons organiser de nouveau son Église sur la terre. »

Puis vient la révélation du premier verset qui stipule clairement que la naissance du rétablissement de son Église, sur terre, doit correspondre à l'anniversaire de la date de naissance terrestre du Sauveur :

« Naissance de l'Église du Christ en ces derniers jours, mille huit cent trente ans depuis l'avènement de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ dans la chair, Église dûment organisée et établie conformément aux lois du pays par la volonté et les commandements de Dieu, le quatrième mois et le sixième jour du mois appelé avril. »

Le Christ est né le 6 avril de l'an -1 ! Ainsi la bonne nouvelle fut annoncée en tout

premier lieu aux humbles de la terre en la personne des bergers de Bethléem. Plein de foi dans les paroles de l'ange et après avoir écouté le chœur céleste, ils partirent à la recherche de l'Enfant roi, le trouvèrent et glorifièrent Dieu.

12- Un ange annonce aux bergers que le Sauveur est né, celui qui est le Christ [le Oint promis], le Seigneur.

Luc 2,8-20

8 Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux.

9 Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur.

10 Mais l'ange leur dit: Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie:

11 c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.

12 Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez: vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche.

13 Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant:

14 Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, Et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agréé!

15 Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres: Allons jusqu'à Bethléhem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître.

16 Ils y allèrent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans la crèche.

17 Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant.

18 Tous ceux qui les entendirent furent dans l'étonnement de ce que leur disaient les bergers.

19 Marie gardait toutes ces choses, et les repassait dans son cœur.

20 Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, et qui était conforme à ce qui leur avait été annoncé.

13- Circoncision de Jésus à l'âge de huit jours.

Luc 2,21 : Le huitième jour, auquel l'enfant devait être circoncis, étant arrivé, on lui donna le nom de Jésus, nom qu'avait indiqué l'ange avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère.

14- L'enfant Jésus présenté au Seigneur à Jérusalem après les 40 jours de purification de Marie.

Luc 2,22-24

22 Et, quand les jours de leur purification furent accomplis, selon la loi de Moïse, Joseph et Marie le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur,

23 suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur: Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur,

24 et pour offrir en sacrifice deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, comme cela est prescrit dans la loi du Seigneur.

15- À Jérusalem, l'Esprit Saint dirige Siméon au temple pour voir Jésus.

Luc 2,25-35

Siméon bénit Jésus, Joseph et Marie – Il prophétise les souffrances de Marie

25 Et voici, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui.

26 Il avait été divinement averti par le Saint Esprit qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le

Christ [le Oint] du Seigneur.

27 Il vint au temple, poussé par l'Esprit. Et, comme les parents apportaient le petit enfant Jésus pour accomplir à son égard ce qu'ordonnait la loi,

28 il le reçut dans ses bras, bénit Dieu, et dit:

29 Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur S'en aller en paix, selon ta parole.

30 Car mes yeux ont vu ton salut,

31 Salut que tu as préparé devant tous les peuples,

32 Lumière pour éclairer les nations, Et gloire d'Israël, ton peuple.

33 Son père et sa mère étaient dans l'admiration des choses qu'on disait de lui.

34 Siméon les bénit, et dit à Marie, sa mère: Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction,

35 et à toi-même une épée te transpercera l'âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient dévoilées.

16- Dans le temple, la prophétesse Anne âgée de 84 ans parle de Jésus.

Luc 2,36-38

36 Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était fort avancée en âge, et elle avait vécu sept ans avec son mari depuis sa virginité.

37 Restée veuve, et âgée de quatre-vingt-quatre ans, elle ne quittait pas le temple, et elle servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière.

Anne la prophétesse loue Dieu à cause de Jésus

38 Étant survenue, elle aussi, à cette même heure, elle louait Dieu, et elle parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

Commentaire

Jésus naquit juif. Sa mère et son père adoptif étaient juifs et stricts observateurs de la loi. Le huitième jour, ils firent circoncire le Saint Enfant selon l'alliance que l'Éternel établit avec Abraham. Il reçut le nom de Jésus.

Selon la loi de Moïse, les femmes après la naissance de leur enfant mâle, ne pouvaient pas aller au sanctuaire et devaient rester isolées quarante jours à se purifier. Après ces jours de purification, la famille entreprit le voyage de neuf kilomètres de Bethléem à Jérusalem, afin de présenter l'enfant dans le Temple, en application de la loi de Moïse qui stipulait que tout mâle premier-né serait consacré à l'Éternel.

Cette consécration avait pour but de rappeler que l'Éternel épargna les premiers-nés des hébreux et fit mourir ceux des Égyptiens à cause de l'obstination de Pharaon à refuser la libération d'Israël.

Après la cérémonie, un sacrifice devait être présenté selon les possibilités de chacun. Joseph et Marie, offrirent deux pigeons, montrant leur condition modeste, car sinon ils auraient sacrifié un agneau et un oiseau.

Lévitique 12:1 L'Éternel parla à Moïse, et dit: 2 Parle aux enfants d'Israël, et dis: Lorsqu'une femme deviendra enceinte, et qu'elle enfantera un mâle, elle sera impure pendant sept jours; elle sera impure comme au temps de son indisposition menstruelle.

3 Le huitième jour, l'enfant sera circoncis.

Lévitique 12:4 Elle restera encore trente-trois jours à se purifier de son sang; elle ne touchera aucune chose sainte, et elle n'ira point au sanctuaire, jusqu'à ce que les jours de sa purification soient accomplis.

5 Si elle enfante une fille, elle sera impure pendant deux semaines, comme au temps de son indisposition menstruelle; elle restera soixante-six jours à se

purifier de son sang.

6 Lorsque les jours de sa purification seront accomplis, pour un fils ou pour une fille, elle apportera au sacrificateur, à l'entrée de la tente d'assignation, un agneau d'un an pour l'holocauste, et un jeune pigeon ou une tourterelle pour le sacrifice d'expiation.

7 Le sacrificateur les sacrifiera devant l'Éternel, et fera pour elle l'expiation; et elle sera purifiée du flux de son sang. Telle est la loi pour la femme qui enfante un fils ou une fille.

8 Si elle n'a pas de quoi se procurer un agneau, elle prendra deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, l'un pour l'holocauste, l'autre pour le sacrifice d'expiation. Le sacrificateur fera pour elle l'expiation, et elle sera pure.

Esaïe 49:6 Il dit : C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël : Je t'établis pour être la lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre.

Esaïe 9:1, Mais les ténèbres ne régneront pas toujours sur la terre où il y a maintenant des angoisses : Si les temps passés ont couvert d'opprobre le pays de Zabulon et le pays de Nephthali, les temps à venir couvriront de gloire la contrée voisine de la mer, au-delà du Jourdain, le territoire des Gentils. 2 Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière ; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort, une lumière resplendit.

Psaumes 72:10 Les rois de Tarsis et des îles paieront des tributs, Les rois de Séba et de Saba offriront des présents. 11 Tous les rois se prosterneront devant lui, toutes les nations le serviront. 12 Car il délivrera le pauvre qui crie, et le malheureux qui n'a point d'aide. 13 Il aura pitié du misérable et de l'indigent, et il sauvera la vie des pauvres ; 14 Il les affranchira de l'oppression et de la violence, et leur sang aura du prix à ses yeux. 15 Ils vivront, et lui donneront de l'or de Séba ; Ils prieront pour lui sans cesse, ils le béniront chaque jour.

Siméon et Anne firent partie des rares personnes parmi le peuple juif à rester libres des fausses interprétations des Écritures des scribes et des pharisiens. Perméables à l'influence du Saint-Esprit qui murmurait à leur esprit comme à leur cœur, que le temps du Christ approchait, ils attendaient avec foi ce moment béni.

Israël vivait depuis des siècles dans l'humiliation sous le joug des nations étrangères : l'Assyrie, la Perse, la Grèce et actuellement sous celle de Rome. Ces rabbis orgueilleux annonçaient, selon leurs désirs, le Christ comme un héros victorieux survenant brusquement en pleine gloire et puissance, détruisant toutes les nations ennemies d'Israël pour régner éternellement sur le trône de David. Les Juifs de l'époque voyaient « au-delà du point marqué » ; ils décrivaient au peuple la deuxième venue en gloire du Christ, alors qu'il n'était pas encore venu une première fois : Ils l'induisaient tragiquement en erreur et le conduisaient à ne pas reconnaître leur Messie lors de sa première venue.

Anne et Siméon savaient que le Christ devait venir la première fois dans l'humilité, la pauvreté, la simplicité et naître comme tous les petits-enfants pour réaliser le salut de tous les hommes. Lorsque le Saint Enfant se présenta devant l'entrée du Temple, l'un comme l'autre, avertis par l'inspiration de l'Esprit saint, étaient présents, prêts à le

saluer avec amour, reconnaissance et dévotion. Les dernières paroles prophétiques de Siméon annonçaient les souffrances que Marie devra endurer à cause de son Enfant : Elles seront comme une épée qui transpercera son infortuné cœur de mère.

17- De Jérusalem, Joseph et Marie partent avec l'enfant Jésus à Nazareth.

Luc 2,39 Lorsqu'ils eurent accompli tout ce qu'ordonnait la loi du Seigneur, Joseph et Marie retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville.

18- Généalogie de Jésus-Christ.

<i>Matthieu 1</i>	<i>Luc 3</i>
<p>1 -Généalogie de Jésus Christ, fils de David, fils d'Abraham.</p> <p>2 Abraham engendra Isaac; Isaac engendra Jacob; Jacob engendra Juda et ses frères;</p> <p>3 Juda engendra de Tamar Pharès et Zara; Pharès engendra Esrom; Esrom engendra Aram;</p> <p>4 Aram engendra Aminadab; Aminadab engendra Naasson; Naasson engendra Salmon;</p> <p>5 Salmon engendra Boaz de Rahab; Boaz engendra Obed de Ruth;</p> <p>6 Obed engendra Isaï; Isaï engendra David. Le roi David engendra Salomon de la femme d'Urie;</p> <p>7 Salomon engendra Roboam; Roboam engendra Abia; Abia engendra Asa;</p> <p>8 Asa engendra Josaphat; Josaphat engendra Joram; Joram engendra Ozias;</p> <p>9 Ozias engendra Joatham; Joatham engendra Achaz; Achaz engendra Ézéchias;</p> <p>10 Ézéchias engendra Manassé; Manassé engendra Amon; Amon engendra Josias;</p> <p>11 Josias engendra Jéchonias et ses frères, au temps de la déportation à Babylone.</p> <p>12 Après la déportation à Babylone, Jéchonias engendra Salathiel; Salathiel engendra Zorobabel;</p> <p>13 Zorobabel engendra Abiud; Abiud engendra Éliakim; Éliakim engendra Azor;</p> <p>14 Azor engendra Sadok; Sadok engendra Achim; Achim engendra Éliud;</p> <p>15 Éliud engendra Éléazar; Éléazar engendra Matthan; Matthan engendra Jacob;</p> <p>16 Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ.</p> <p>17 Il y a donc en tout quatorze générations depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations depuis David jusqu'à la déportation à Babylone, et quatorze générations depuis la déportation à Babylone jusqu'au Christ</p>	<p>23 [Jésus] étant, comme on le croyait, fils de Joseph, fils d'Héli,</p> <p>24 fils de Matthat, fils de Lévi, fils de Melchi, fils de Jannaï, fils de Joseph,</p> <p>25 fils de Mattathias, fils d'Amos, fils de Nahum, fils d'Esli, fils de Naggai,</p> <p>26 fils de Maath, fils de Mattathias, fils de Sémeï, fils de Josech, fils de Joda,</p> <p>27 fils de Joanan, fils de Rhésa, fils de Zorobabel, fils de Salathiel, fils de Néri,</p> <p>28 fils de Melchi, fils d'Addi, fils de Kosam, fils d'Elmadam, fils d'Er,</p> <p>29 fils de Jésus, fils d'Éliézer, fils de Jorim, fils de Matthat, fils de Lévi,</p> <p>30 fils de Siméon, fils de Juda, fils de Joseph, fils de Jonam, fils d'Éliakim,</p> <p>31 fils de Méléa, fils de Menna, fils de Mattatha, fils de Nathan, fils de David,</p> <p>32 fils d'Isaï, fils de Jobed, fils de Booz, fils de Salmon, fils de Naasson,</p> <p>33 fils d'Aminadab, fils d'Admin, fils d'Arni, fils d'Esrom, fils de Pharès, fils de Juda,</p> <p>34 fils de Jacob, fils d'Isaac, fils d'Abraham, fils de Thara, fils de Nachor,</p> <p>35 fils de Seruch, fils de Ragau, fils de Phalek, fils d'Éber, fils de Sala,</p> <p>36 fils de Kaïnam, fils d'Arphaxad, fils de Sem, fils de Noé, fils de Lamech,</p> <p>37 fils de Mathusala, fils d'Énoch, fils de Jared, fils de Maléleel, fils de Kaïnan,</p> <p>38 fils d'Énos, fils de Seth, fils d'Adam, fils de Dieu.</p>

Commentaire

Les Juifs savaient que le Christ devait être de la lignée de David et naître selon la prophétie, à Bethléem, ville du grand roi. Ainsi tout Juif qui osait prétendre être le Christ devait prouver en tout premier lieu qu'il accomplissait ces deux conditions. Jésus est né à Bethléem comme le prouve l'Écriture, et il est bien de la descendance de David. Les scribes, les Pharisiens, les sadducéens, pendant son futur ministère et lors de son procès, l'accusèrent faussement de paroles qu'il n'avait jamais dites, ou d'actes qu'il n'avait jamais commis. Cependant, ils ne mirent jamais en doute, sa naissance à Bethléem ni sa lignée davidique. Pour tromper le peuple, ils se contentaient perfidement de dire que Jésus était Galiléen ; pays d'où il ne pouvait sortir de prophètes, mais, occultaient qu'il était né à Bethléem la cité du grand roi.

Dans le Nouveau Testament, les généalogies de Luc et Matthieu présentent quelques différences expliquées par des spécialistes en généalogies juives :

– Selon certains, Matthieu donne la généalogie du Christ selon la lignée royale, tandis que Luc la donne selon la lignée familiale.

– Selon d'autres, Luc donne celle de Marie et Matthieu, celle de Joseph.

Quoi qu'il en soit, Marie et Joseph étant cousins, leurs ancêtres se rejoignent en David. Si Israël eût été une nation libre, Jésus à double titre serait temporellement et légitimement l'héritier du trône de David, par Joseph son père adoptif et Marie sa mère.

19- Des sages venant de l'Est arrivent à Jérusalem.

Matthieu 2,1-12

Bethléem quelque temps après la naissance de Jésus devenu un petit enfant...

1 -Jésus étant né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem,

2 et dirent: Où est le roi des Juifs qui [vient de] naître? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer.

3 Le roi Hérode, ayant appris cela, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui.

4 Il rassembla tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, et il s'informa auprès d'eux où devait naître le Christ.

5 Ils lui dirent: A Bethléhem en Judée; car voici ce qui a été écrit par le prophète:

6 Et toi, Bethléhem, terre de Juda, Tu n'es certes pas la moindre entre les principales villes de Juda, Car de toi sortira un chef Qui paîtra Israël, mon peuple.

7 Alors Hérode fit appeler en secret les mages, et s'enquit soigneusement auprès d'eux depuis combien de temps l'étoile brillait.

8 Puis il les envoya à Bethléhem, en disant: Allez, et prenez des informations exactes sur le petit enfant; quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aie aussi moi-même l'adorer.

9 Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici, l'étoile qu'ils avaient vue en Orient marchait devant eux jusqu'à ce qu'étant arrivée au-dessus du lieu où était le petit enfant, elle s'arrêta.

10 Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent saisis d'une très grande joie.

11 Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent; ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

12 Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Commentaire

Dans l'Ancien Testament des versets prophétisent ces événements

Psaumes 72:10 Les rois de Tarsis et des îles paieront des tributs, Les rois de Séba et de Saba offriront des présents. 11 Tous les rois se prosterneront devant lui, toutes les nations le serviront. 12 Car il délivrera le pauvre qui crie, et le malheureux qui n'a point d'aide. 13 Il aura pitié du misérable et de l'indigent, et il sauvera la vie des pauvres ; 14 Il les affranchira de l'oppression et de la violence, et leur sang aura du prix à ses yeux. 15 Ils vivront, et lui donneront de l'or de Séba ; ils prieront pour lui sans cesse, ils le béniront chaque jour.

Michée 5:1 Maintenant, fille de troupes, rassemble tes troupes! On nous assiège; Avec la verge on frappe sur la joue le juge d'Israël.

2 Et toi, Bethléhem Éphrata, Petite entre les milliers de Juda, De toi sortira pour moi Celui qui dominera sur Israël, Et dont l'origine remonte aux temps anciens, Aux jours de l'éternité.

20- Dans un songe à Nazareth, un ange dit à Joseph de fuir en Égypte avec Jésus et Marie.

Matthieu 2,13-18

13 Lorsqu'ils furent partis, voici, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et dit: Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Égypte, et restes-y jusqu'à ce que je te parle; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire périr.

14 Joseph se leva, prit de nuit le petit enfant et sa mère, et se retira en Égypte.

15 Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: J'ai appelé mon fils hors d'Égypte.

16 Alors Hérode, voyant qu'il avait été joué par les mages, se mit dans une grande colère, et il envoya tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethléhem et dans tout son territoire, selon la date dont il s'était soigneusement enquis auprès des mages.

17 Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par Jérémie, le prophète:

18 On a entendu des cris à Rama, Des pleurs et de grandes lamentations: Rachel pleure ses enfants, Et n'a pas voulu être consolée, Parce qu'ils ne sont plus.

Commentaire

Le prophète Joseph Smith nous donne une révélation touchante concernant Zacharie le père de Jean-Baptiste :

« Lorsque Hérode décréta la mort des petits-enfants, Jean avait environ six mois de plus que Jésus, et il se trouva sous le coup de cet édit infernal, et Zacharie détermina la mère de Jean à emmener celui-ci dans la montagne, où il fut nourri de sauterelles et de miel sauvage. Lorsque son père refusa de révéler où l'enfant était caché, comme il était le grand-prêtre sacrificateur cette année-là, il fut tué, sur l'ordre d'Hérode, entre le Temple et l'autel, selon les paroles de Jésus :

Luc 11, 49-50 : C'est pourquoi la sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai des prophètes et des apôtres. Ils tueront les uns et persécuteront les autres afin qu'il soit demandé compte à cette génération du sang de tous les prophètes qui a été répandu depuis la création du monde, depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie, tué entre l'autel et le Temple. Oui, je vous le dis ; il en sera demandé compte à cette génération.

Jean-Baptiste, comme nous le révèle le prophète Joseph Smith, échappa au massacre, grâce au sacrifice de son père, qui devint peut-être le premier martyr chrétien du midi des temps.

21- En Égypte, un ange dit à Joseph en songe de retourner en Israël. Puis dans un autre songe, Dieu lui dit d'aller en Galilée où il retourna demeurer à Nazareth

Matthieu 2,19-23

19 Quand Hérode fut mort, voici, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, en Égypte,

20 et dit: Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, et va dans le pays d'Israël, car ceux qui en voulaient à la vie du petit enfant sont morts.

21 Joseph se leva, prit le petit enfant et sa mère, et alla dans le pays d'Israël.

22 Mais, ayant appris qu'Archélaüs régnait sur la Judée à la place d'Hérode, son père, il craignit de s'y rendre; et, divinement averti en songe, il se retira dans le territoire de la Galilée,

23 et vint demeurer dans [une] ville appelée Nazareth, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par les prophètes: Il sera appelé Nazaréen.

Commentaire

Peu de temps après le massacre des enfants de Bethléem, Hérode, haï de tout le monde, mourut à 70 ans dans d'atroces souffrances, à la suite d'une maladie répugnante, rongé par les vers et littéralement brûlé par un feu intérieur.

Dans sa folie meurtrière, il ordonna secrètement à sa sœur Salomé, dès son décès, de faire tuer tous les nobles du pays, venus à son enterrement. C'est ainsi qu'il entra dans la tombe, dans un dernier bain de sang. Il laissa un testament qui partageait son royaume entre ses trois fils :

– Pour Archélaüs, la Judée, l'Idumée et la Samarie avec le titre de roi.

– Pour Hérode-Antipas, la Galilée et la Pérée, avec le titre de tétrarque.

– Pour Hérode-Philippe II, l'Iturée, le territoire de la Trachonite, avec le titre de tétrarque.

Rome ratifia le testament à part, qu'Archélaüs, n'obtint pas le titre de roi, mais celui d'ethnarque, avec la promesse d'être nommé roi, s'il gouvernait bien sa province. Archélaüs ressemblait à son infâme père. Dès son accession au pouvoir, il massacra dans l'enceinte du Temple plus de 3000 personnes, qui protestaient contre ses violences. Vers l'an 6 Apr. J.-C., les Juifs réussirent à faire intervenir Rome qui le destitua, l'exila dans les Gaules et mit en place un procurateur romain. Hérode Antipas, moins cruel et immoral que le reste de la famille, fut relativement tolérant ; bien qu'il fit décapiter Jean-Baptiste.

22- Jésus grandit à Nazareth en sagesse et avec la grâce de Dieu

Luc 2,40 Or, l'enfant [Jésus] croissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

Commentaire

Les quatre évangélistes entourent d'un silence sacré les premières années de Jésus. Beaucoup fut dit et écrit sur Jésus enfant. Je me souviens de cette histoire qui montre Jésus, entouré de bambins de son âge, sculptant avec de la glaise un oiseau. À sa parole, la figurine prend vie et s'envole devant le regard émerveillé de ses petits compagnons de jeu. Ces récits nombreux sur Jésus enfant, pour fabuleux qu'ils apparaissent, démontrent leur manque d'authenticité.

Jamais le Christ ne fit de miracles pour étonner la « galerie ». Il ne fut jamais un illusionniste. Chaque fois qu'il en accomplissait un, c'était pour le bon motif : Guérir, enseigner, reconforter, édifier, aider, soulager. La foi devait toujours précéder le miracle ; lorsqu'il n'y avait pas suffisamment de foi, il n'y avait pas de signe.

Alors que tant a été dit sur Jésus enfant ; les auteurs certifiés résument respectueusement ses premières années par cette simple et si significative phrase : «Or,

l'enfant croissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui. »

23- À douze ans, Jésus va à Jérusalem avec ses parents pour la Pâque, puis ils reviennent à Nazareth.

Luc2, 41-52

Jésus à 12 ans au Temple

41 Les parents de Jésus allaient chaque année à Jérusalem, à la fête de Pâque.

42 Lorsqu'il fut âgé de douze ans, ils y montèrent, selon la coutume de la fête.

43 Puis, quand les jours furent écoulés, et qu'ils s'en retournèrent, l'enfant Jésus resta à Jérusalem. Son père et sa mère ne s'en aperçurent pas.

44 Croyant qu'il était avec leurs compagnons de voyage, ils firent une journée de chemin, et le cherchèrent parmi leurs parents et leurs connaissances.

45 Mais, ne l'ayant pas trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher.

46 Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant.

47 Tous ceux qui l'entendaient étaient frappés de son intelligence et de ses réponses.

Il faut que je m'occupe des affaires de mon Père !

48 Quand ses parents le virent, ils furent saisis d'étonnement, et sa mère lui dit: Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous? Voici, ton père et moi, nous te cherchions avec angoisse.

49 Il leur dit: Pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père?

50 Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

51 Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait toutes ces choses dans son cœur.

Croissance harmonieuse de Jésus : physique, intellectuelle, sociale, spirituelle...

52 Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

Commentaire

Ce simple récit montre la croissance harmonieuse de Jésus. En stature : physiquement. En grâce devant les hommes : socialement, intellectuellement, émotionnellement. En grâce devant Dieu : spirituellement.

Jésus enfant puis adolescent était certainement comme on dit « un bon petit », faisant plaisir à ses parents aussi bien qu'à son entourage. En cela, il devait ressembler à beaucoup d'enfants juifs de son époque. Ésaïe nous fait comprendre que dans son apparence, il n'y avait rien d'extraordinaire qui pouvait le différencier des autres garçons de son âge et plus tard des autres hommes :

Esaïe 53 :1 à 2 :

« Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ? Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire. »

Bien que né d'une mère mortelle et d'un Père immortel ; étant le Dieu de l'Ancien Testament et le deuxième Personnage de la Trinité, Jésus quand il vint au monde était un bébé impuissant ayant tout oublié de son ancienne et glorieuse position. Il avait besoin de son père adoptif et de sa mère ; de leur amour, de leur autorité pour atteindre une maturité équilibrée.

L'Écriture dit bien : « Il leur était soumis. » Cependant, si Jésus pouvait se confondre avec tant de « bons petits » de son âge et de son entourage, il avait quelque chose de plus. Les docteurs de la Loi s'en aperçurent bien vite.

Il était habituel dans leur manière d'enseigner de poser des questions afin d'évaluer le niveau des élèves pour adapter leur enseignement. Mais dans le cas de Jésus, ils restèrent étonnés, admiratifs devant tant de sagesse, d'intelligence et de savoir. Ils ne se lassaient pas de l'écouter et de l'interroger.

Mais à mon avis, rien n'est plus extraordinaire que la réponse de Jésus à sa mère, lorsqu'elle lui dit, avec un ton de reproche, combien ils s'étaient inquiétés pour lui :

– Pourquoi me cherchez-vous ? Ne savez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ?

Jésus à douze ans annonçait à son père adoptif et à sa mère naturelle qu'il connaissait son vrai Père, dans la chair. Il devait dès maintenant se préparer à accomplir la mission que le grand Élohim lui avait confiée. Il se trouvait dans son Temple : la Maison de son Père éternel ! N'était-ce pas le meilleur endroit pour commencer à se manifester et à enseigner ?

Cette réponse n'avait rien de méchant ou d'irrespectueux, mais montre d'une manière étonnante que le voile de l'oubli s'estompait rapidement dans le cas unique de Jésus.

Pour une mère, un fils reste toujours son petit. Marie, mère avant tout, oublia en cette occasion, et d'autres, qu'elle était la mère du Fils du Très-Haut.

Au fur et à mesure que son fils grandira, que les événements se succéderont, elle ressentira douloureusement le destin glorieux et tragique de son enfant bien-aimé. Combien mieux comprenons-nous la prophétie de Siméon à son égard : « **Et à toi-même une épée te transpercera l'âme.** » ?

Alors ? Comment Jésus, acquit-il une telle connaissance ? Comment connut-il son Père et les « affaires » de son Père ? Comment ! Si ce n'est par le Père lui-même ! Adulte ne dira-t-il pas :

Jean 5,19- 20 : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement. Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait ; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'étonnement. »

De la douzième année, à la trentième année, les quatre évangélistes demeurent silencieux sur la vie de Jésus. Seul ce verset de Luc, comme nous l'avons vu, résume 18 années de la vie terrestre de Jésus :

« Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce devant Dieu et les hommes. »

Beaucoup de choses ont été dites, sur la formation spirituelle de Jésus :

– Pour certain, il la reçut des esséniens et il était un grand maître.

– Pour d'autres, il s'initia dans le secret des pyramides d'Égypte.

– Pour d'autres encore, auprès des maîtres d'Extrême Orient, au sommet des monts de l'Himalaya.

Jésus n'eut pas besoin des esséniens, ni des mages égyptiens, ni des maîtres d'Orient pour être enseigné. Il reçut ses enseignements, comme il l'affirmait lui-même, du plus grand Instructeur que l'on puisse rêver : De son Père éternel. Maintenant, il ne faut pas conclure que parce que Jésus était « un super doué » dans tous les domaines, tout lui fut facile ! Les Écritures nous prouvent exactement le contraire ; l'apôtre Paul nous dit :

Hébreux 4,15 : « Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans jamais connaître le péché. »

Jésus de 12 ans à 30 ans

Tout ce que nous pouvons dire de vrai et de raisonnable, au sujet de ces 18 ans de silence sur la vie de Jésus, se trouve dans la déclaration de Matthieu qui dit simplement que celui qu'on prenait pour le fils de Joseph le charpentier, qui exerça le métier de son père adoptif, jusqu'à trente ans, croissait en stature et en grâce devant Dieu et les hommes jusqu'à atteindre la stature de Dieu à l'insu de tous ceux qui le côtoyaient chaque jour.

À tel point, que lorsque Jésus, après son baptême retourna dans sa patrie, ceux qui l'avaient connu s'écriaient en l'entendant :

³² D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles ? N'est-ce pas le fils du charpentier ? N'est-ce pas Marie qui est sa mère ? Jacques, Joseph, Simon et Jude, ne sont-ils pas ses frères ? Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où lui viennent donc toutes ces choses ?